

LE MUSÉE D'YVERDON ET REGION

Historique

Le Musée d'Yverdon et région compte parmi les plus anciens du canton de Vaud, puisque son origine remonte à la seconde moitié du 18^e siècle. En 1764 en effet, le pasteur et géologue yverdonnois Elie Bertrand (1713-1797), l'une des figures intellectuelles vaudoises les plus illustres du 18^e siècle, remit à la Société économique d'Yverdon quelques spécimens de minéraux et de fossiles dans le but de contribuer à l'édification de ses concitoyens. A sa mort ensuite, la totalité de son cabinet d'histoire naturelle revint à la société.

Au cours du siècle suivant, cet embryon de musée s'enrichit de dizaines, puis de centaines de pièces d'histoire naturelle et culturelle dans une perspective universalisante. Lors des dernières décennies du 19^e siècle en particulier, les collections furent nourries par le produit des investigations archéologiques menées à Yverdon et dans les environs par Louis Rochat (1824-1882), alors conservateur du musée.

Suite aux découvertes réalisées en 1903 dans le *castrum* sous la direction de l'archéologue cantonal Albert Naef, il fut décidé de remettre le musée à une société indépendante de celle de la Bibliothèque publique (anciennement Société littéraire). En 1904 fut ainsi créée la Société du Musée d'Yverdon et c'est en 1923 qu'on ajouta au nom de la société les mots « Vieil Yverdon ». Selon des dispositions légales, l'institution acquit en 1953 le statut de « musée reconnu comme officiel » par l'Etat de Vaud. A ce titre, il est depuis lors dépositaire du matériel archéologique de l'ancien district d'Yverdon pour ce qui concerne l'époque romaine, et d'Yverdon et de Cheseaux-Noréaz pour toutes les autres périodes.

En 1998, pour contrer le développement tentaculaire des collections, les responsables du musée choisirent de recentrer ses activités sur l'archéologie et l'histoire régionales. Les collections de sciences naturelles furent ainsi déposées dans les musées cantonaux concernés, tout en demeurant propriété de l'association.

2001 marqua une nouvelle étape de la vie du musée. Cette année-là en effet, la Fondation du Musée d'Yverdon, organe désormais responsable de son fonctionnement, fut créée, tandis que l'Association des Amis du Musée d'Yverdon recevait pour mission de soutenir ses activités.

Missions

En plus d'une importante collection d'archéologie régionale, le Musée d'Yverdon et région conserve plusieurs milliers d'objets relevant de l'histoire culturelle et artistique d'Yverdon et de ses environs. Celles-ci comprennent essentiellement des pièces relevant de l'iconographie – dessins, aquarelles, estampes et huiles sur toile, photographies et cartes postales anciennes – des objets-témoins de la vie quotidienne et des productions artisanales et industrielles. S'y ajoutent quelque 400 pièces de l'Egypte antique, ainsi qu'un bel ensemble d'objets d'ethnographie recueillis par des Yverdonnois ayant séjourné à l'étranger.

Le musée représente donc le conservatoire de la mémoire matérielle de la région d'Yverdon, dont il se doit d'assurer la préservation et de contribuer à l'enrichissement. Par ailleurs, l'institution a pour mission de communiquer et de mettre en valeur ce patrimoine varié auprès du public par des expositions, des publications et des animations à but pédagogique. Enfin, elle fonctionne comme un centre de recherches et de documentation pour les chercheurs, étudiants, écoliers ou toute autre personne qui en fait la demande.

Responsabilités

Le Musée d'Yverdon et région est placé sous la responsabilité de la Fondation du Musée d'Yverdon depuis 2001. Il est soutenu dans ses activités par l'Association des Amis du Musée d'Yverdon (AMY).

LES COLLECTIONS

Archéologie

La collection archéologique du Musée d'Yverdon et région trouve son origine au 19^e siècle. Dès le début de ce siècle en effet, de nombreux particuliers confièrent à l'institution des pièces découvertes fortuitement dans le sous-sol yverdonnois. La seconde moitié de ce même siècle vit les premières fouilles systématiques organisées sur les bords du lac de Neuchâtel, sur les sites palafittiques de Concise et de Corcelettes, près de Grandson. Elles furent conduites par Louis Rochat (1824-1882), maître de sciences naturelles au collège secondaire de la ville. Ce passionné d'archéologie était également conservateur du musée et il remit à l'institution la totalité du produit de ses fouilles.

Les premières investigations du *castrum* du Bas-Empire, mises sur pied en 1903 et 1906 sous la direction de l'archéologue cantonal Albert Naef, livrèrent également un abondant matériel qui permit d'accroître considérablement les collections du musée. Par la suite, d'autres trouvailles archéologiques s'y ajoutèrent (fouilles d'André et de Rodolphe Kasser), parmi lesquelles, dès les années 1960, le très riche matériel préhistorique provenant des sites littoraux d'Yverdon, avenue des Sports, du Néolithique et de l'âge du Bronze.

Dès 1953, en vertu de dispositions légales de l'Etat de Vaud, le Musée d'Yverdon et région est dépositaire du matériel archéologique d'époque romaine trouvé dans l'ancien district d'Yverdon et du matériel de toute autre époque pour les territoires d'Yverdon-les-Bains et de Cheseaux-Noréaz (l'ancien « cercle » d'Yverdon). La collection archéologique du musée comprend ainsi des milliers de pièces provenant d'Yverdon et de la région couvrant pratiquement toutes les périodes, du Néolithique au Haut Empire (Néolithique, âge du Bronze, âge du Fer, époque romaine, Bas-Empire et Haut Moyen Âge).

Seule une petite sélection d'objets est intégrée à l'exposition permanente du musée, le solde étant conservé dans des dépôts.

Histoire

Depuis le début du 19^e siècle, le Musée d'Yverdon et région recueille et conserve des objets-témoins de l'histoire culturelle et artistique de la ville. Au cours des deux derniers siècles, sa collection a été régulièrement enrichie, essentiellement grâce à des dons de particuliers.

Elle comprend actuellement un ensemble d'iconographie important réunissant des œuvres relatives à Yverdon et à sa région qui datent du 16^e siècle à nos jours: plus de 800 dessins, aquarelles et estampes et quelques dizaines d'huiles sur toile. S'y ajoute un très riche ensemble de photographies anciennes des 19^e et 20^e siècles comportant plusieurs fonds remarquables (fonds Joseph Centurier, Théophile Benner et Jean Perusset). La collection contient en outre des dizaines de pièces de toutes sortes: du mobilier, parmi lequel la trentaine de pièces de style d'Yverdon constitue un ensemble de référence, de la vaisselle, des costumes, des instruments scientifiques, des objets précieux ou d'usage quotidien, des témoignages de l'artisanat local et des industries yverdonnoises, telles Paillard, Leclanché et Vautier. Tous ces objets attestent de pratiques, d'usages et de traditions et contribuent ainsi à écrire l'histoire de la vie d'Yverdon et de la région, celle des arts et des techniques, de l'économie et de la société.

Seul un faible pourcentage de la collection est intégré à l'exposition permanente du musée.

Antiquités égyptiennes

L'origine de la collection d'antiquités égyptiennes du musée remonte à 1896, quand Edwin Simond (1856-1911), ingénieur agronome yverdonnois qui vivait et travaillait alors à Alexandrie, fit don à la Ville d'Yverdon de la momie du prêtre Nes-Shou et de son trousseau funéraire. Cet ensemble d'époque ptolémaïque (vers 200 av. J.-C.) qui comporte, outre le corps momifié du défunt, son sarcophage avec cuve et couvercle richement ornés, des éléments de cartonnage et un *Livre des Morts*, est considéré par les spécialistes comme le plus complet et l'un des plus intéressants conservés en Suisse. Il forme le noyau de la collection. Cette dernière fut enrichie en 1983 par un donateur anonyme qui remit au musée neuf pièces d'une qualité exceptionnelle. Parmi elles se trouvent quatre remarquables statuettes en pierre appartenant à des dignitaires de la fin du Moyen Empire, diverses figurines en bronze, ainsi qu'une stèle saïte de type archaïque. En 1993, la collection fut encore complétée par 204 pièces léguées par les descendants d'Edwin Simond.

Sur les quelque 400 pièces de l’Egypte antique que détient le Musée d’Yverdon et région, seul un cinquième est actuellement exposé. La présentation s’articule essentiellement autour de la momie Nes-Shou et de son trousseau funéraire.

Ethnographie

Le Musée d’Yverdon et région peut s’enorgueillir de posséder une très intéressante collection d’ethnographie. Outre plusieurs lots d’objets rapportés au cours des 19^e et 20^e siècles par des Yverdonnois au gré de leurs pérégrinations en Asie ou en Afrique, l’institution conserve un remarquable ensemble de spécimens amérindiens. Les quelque 25 pièces qui le composent comptent au nombre des plus anciennes et des plus prestigieuses conservées en Suisse. Récemment étudié par le professeur Christian Feest, directeur du Musée d’art populaire de Vienne, en Autriche, l’ensemble comprend une dizaine de pièces de la seconde moitié du 18^e siècle, le solde pouvant vraisemblablement être attribué à la première moitié du siècle suivant. Toutes les pièces ou presque proviennent manifestement de la région des Grands Lacs nord américains. Malheureusement, on ignore encore par quels chemins elles ont gagné les collections du Musée d’Yverdon. En l’absence de témoignages précis, on suppose que certaines pourraient avoir appartenu à l’Yverdonnois Frédéric Haldimand (1718-1791) ou à son comparse d’Aubonne Henry Bouquet (1719-1765), puisque tous deux ont mené de brillantes carrières en Amérique du Nord.

Les pièces sont actuellement conservées dans les dépôts du musée et ne sont donc pas exposées.

L'EXPOSITION PERMANENTE

PREMIER ETAGE

L'histoire du château d'Yverdon

Au premier étage, trois salles évoquent l'histoire du château, de sa construction au 13^e siècle jusqu'aux grandes heures de l'époque bernoise (1536 à 1798). La première comprend deux maquettes illustrant les transformations qu'a connues l'édifice: l'une représente la forteresse de l'époque savoyarde (vers 1420), l'autre celle de l'époque bernoise (17^e siècle). Les deux autres espaces correspondent à des salles d'apparat d'époque bernoise et sont ornées de peintures de grande qualité: la salle d'audience des baillis, au plafond entièrement décoré, et la «Nebestube», plus intime, qui présente d'importants fragments muraux de peintures de paysages ainsi qu'un plafond rehaussé de filets d'or.

DEUXIEME ETAGE

Le Néolithique et l'âge du Bronze

La salle de préhistoire donne à voir une multitude de pièces archéologiques se rapportant aux sites de la région, de la plus ancienne occupation d'Yverdon vers 4'000 av. J.-C. jusqu'à la fin de l'âge du Bronze (850 av. J.-C.). Une partie des trouvailles est mise en contexte par l'artiste yverdonnois Patrick Savary sur des panneaux peints représentant des scènes de la vie quotidienne. Ils montrent que dès le Néolithique les populations vivaient principalement de l'agriculture et de l'élevage et qu'elles s'abritaient dans des maisons sur pilotis regroupées au bord du lac de Neuchâtel. Au nombre des pièces de l'âge du Bronze (1800 à 850 av. J.C.) figurent des dizaines d'objets, armes, outils et parures réalisés dans ce métal, ainsi que l'une des plus grandes pirogues de Suisse, longue de quelque 11 m, trouvée à Corcelettes en 1880.

Des Celtes aux Burgondes

Entièrement modernisée en 2006, la section d'archéologie propose en guise d'introduction un premier espace où sont relatés, par le biais d'audiovisuels, des éléments essentiels de l'histoire et de la géographie régionales. Dans une seconde et vaste salle, le parcours s'égrène au fil d'une multitude de pièces archéologiques de très grande qualité, de panneaux, de reconstitutions et de maquettes, pour renseigner le visiteur sur l'histoire de la région au cours de trois grandes périodes: l'époque celtique qui voit Yverdon se développer dès le 5^e siècle av. J.-C. comme un carrefour international de première importance. L'agglomération est dotée d'un rempart vers 80 av. J.-C. et un *oppidum* est édifié quelques décennies plus tard sur la colline de Sermuz, à 3 km au sud; l'époque romaine ensuite, au cours de laquelle Yverdon/*Eburodunum* devient une bourgade prospère, tandis que de vastes établissements agricoles – les *villae* – sont édifiés dans les campagnes; le Bas-Empire et le Haut Moyen Age enfin, avec la construction, par le pouvoir romain, d'un *castrum* à Yverdon vers 325 apr. J.-C. pour contrer les incursions germaniques. Au cours des siècles qui suivirent, les Burgondes et les Francs furent assimilés par les indigènes gallo-romains, ce que démontre très explicitement le matériel exposé issu des quelque 300 tombes de la nécropole du Pré de la Cure à Yverdon-les-Bains. Enfin, le dernier secteur de cette salle est consacré à la riche *villa* d'Yvonand-Mordagne, l'un des plus somptueux domaines ruraux du Plateau suisse par la qualité de son architecture et de ses ornements.

De l'époque savoyarde à la Révolution vaudoise

L'aile ouest du château, actuellement en cours de réorganisation, accueillera dans les années à venir une présentation des époques médiévale et moderne (du 13^e au 18^e siècle) d'Yverdon et de la région.

L'histoire contemporaine: 19^e et 20^e siècles

L'aile nord du château, rénovée à l'orée du 3^e millénaire, propose une présentation de l'histoire régionale des 19^e et 20^e siècles. Objets, textes, images et montages audiovisuels mettent en lumière différents aspects de cette période qui a forgé notre environnement actuel: la vie politique et sociale de la fin du 18^e et du début du 19^e siècle, avec ses révolutions et la formation du Canton de Vaud; les grands chantiers du 19^e siècle, tel l'assainissement de la plaine de l'Orbe; les Bains d'Yverdon, qui connurent une période particulièrement faste autour de 1900; les trois décennies qui suivirent la Deuxième Guerre mondiale, époque durant laquelle Yverdon se transforma en cité industrielle et ouvrière; l'école des années 1970, enfin,

marquée par de profonds changements dans les pratiques pédagogiques. Ce dernier thème a été traité en collaboration avec la Fondation vaudoise du patrimoine scolaire.

La salle Pestalozzi

Une salle consacrée à Johann Heinrich Pestalozzi rappelle que le grand pédagogue vécut et dirigea son institut de jeunes gens et de futurs enseignants dans le château d'Yverdon de 1805 à 1825. Durant ces vingt années, J. H. Pestalozzi poursuivit ses réflexions sur l'éducation et tenta de les perfectionner, se posant en véritable précurseur d'une pédagogie fonctionnelle et active, dans laquelle chacun pouvait forger sa personnalité et conquérir son indépendance d'esprit.

Divers objets ayant appartenu à l'éducateur-humaniste sont exposés dans cette salle, comme son secrétaire, sa table ronde, sa Bible ou encore le drapeau de son institut.

Les antiquités égyptiennes

Une tour du château abrite une collection d'antiquités égyptiennes comprenant l'ensemble funéraire le plus complet conservé en Suisse: la momie du prêtre Nes-Shou et son trousseau funéraire, d'époque ptolémaïque (vers 200 av. J.-C.). Le musée doit la plupart de ces pièces à Edwin Simond bey, un Yverdonnois émigré en Egypte au 19^e siècle. Ce passionné d'égyptologie fit de nombreuses recherches sur le sol égyptien, remettant ses découvertes aux institutions officielles du pays. En guise de remerciements, E. Simond reçut Nes-Shou qu'il offrit à son tour à Yverdon, sa ville d'origine, dans le désir de contribuer au développement culturel de la cité.

CAVES

Les embarcations gallo-romaines

Les caves voûtées du château accueillent une section consacrée à la navigation antique autour de deux embarcations gallo-romaines authentiques exceptionnellement bien conservées. Il s'agit d'une barque, longue de 10 m, et d'un chaland, qui à l'origine mesurait 20 m environ. Tous deux sont caractéristiques d'une tradition de construction celtique. La barque, datée du 4^e siècle apr. J.-C., est à ce jour l'unique témoin d'une étape intermédiaire de construction navale entre la pirogue faite d'une seule pièce de bois et les bateaux constitués de planches assemblées. Découvertes à Yverdon en 1984 (la barque) et en 1971 (le chaland), les embarcations ont fait l'objet de traitements longs et minutieux qui ont permis leur présentation au public.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

FUTURES

Aucune exposition temporaire n'est programmée pour 2009.

PASSEES

Vaud patrimoines ? Vos patrimoines ! du 12.09 au 23.11.2008, prolongation jusqu'à fin février 2009.

Une exposition réalisée à l'occasion du 10^e anniversaire de RéseauPatrimoineS, l'Association pour le patrimoine naturel et culturel du canton de Vaud.

Dix ans après les Etats généraux sur le patrimoine au château de Chillon, l'Association qui les avait organisés consacre une exposition sur le patrimoine dans ses expressions multiples et contrastées. A l'aide de panneaux, l'exposition commente et illustre les différentes familles du patrimoine naturel et culturel, en plaçant chacun de ses représentants dans son contexte cantonal, national et international. Diverses cartes donnent des états du patrimoine à travers le canton de Vaud. Des extraits de films et des documents sonores peuvent être consultés, lors de la visite de l'exposition.

L'Europe et la Gaule romaine, Voies commerciales et moyens de transport, du 15.05 au 23.09.2007.

A travers une multitude de cartes, de maquettes de voitures, de chariots et de ponts, de moulages de bas-reliefs et de pièces archéologiques, l'exposition met en valeur la politique de Rome en matière de routes et de transport, un facteur essentiel de son développement économique et social. Réalisée par le Centre historique d'architecture et d'urbanisme de Paris, l'exposition a été enrichie, à Yverdon-les-Bains, d'une cinquantaine d'objets prêtés par des musées ou des institutions suisses apportant un éclairage particulier sur le territoire de l'Helvétie romaine.

Le Japon de mon père, Photographies d'un Yverdonnois, 1924-1928, du 21.08.2005 au 12.02.2006.

L'exposition donne à voir une sélection d'images que l'Yverdonnois René Vodoz rapporta de son séjour de quatre ans au Japon en tant qu'ingénieur commercial pour l'entreprise suisse Brown Boveri. Séduit par un pays qui lui était totalement inconnu, fasciné par une culture encore peu occidentalisée, René Vodoz saisit au travers de quelque 1600 clichés les années passées au pays du Soleil-Levant, la vie de la population indigène et celle de la colonie européenne. Il nous offre ainsi l'un des rares témoignages sur un monde qui, à l'exception de quelques traces éparses, a disparu depuis longtemps.

Paillard-Bolex, Les aventures d'une caméra vaudoise, du 10.01 au 30.05.2004.

Qui n'a pas possédé, utilisé ou hérité une Bolex? Depuis l'après-guerre, la fameuse caméra enregistra d'innombrables fois les premières escapades en automobile, les premières vacances familiales ou les premiers voyages à l'étranger. Ce que l'on ignore souvent en revanche, c'est que cet outil de grande qualité a été utilisé par des centaines de cinéastes amateurs et professionnels de la planète entière. Le temps d'une exposition, la Fondation Bolex-Oulevay, le Musée d'Yverdon et région et le Musée des arts et des sciences à Sainte-Croix se sont associés pour mieux faire connaître au grand public la trajectoire de cette caméra hors du commun.

Vie de palais et travail d'esclaves, La villa romaine d'Orbe-Boscéaz, du 16.08 au 16.12.2002.

Connue depuis le 19^e siècle grâce à la découverte de superbes mosaïques, révélée ensuite par des photographies aériennes dans les années 1970, la villa d'Orbe-Boscéaz a fait l'objet d'une vingtaine de campagnes de fouilles menées par l'Université de Lausanne. Mise sur pied au terme de ces investigations par l'Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité (IASA) et le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, l'exposition offre une vision synthétique des connaissances ayant trait à la villa d'Orbe-Boscéaz et à ses habitants.

Les fortifications d'Yverdon, 1667-1717, Projets et réalisations, du 28.05 au 26.09.1999.

Conçue par l'historien des monuments Daniel de Raemy, l'exposition présente les plans et les projets de fortifications d'Yverdon généralement commandés par le Conseil de Guerre de l'Etat de Berne. Située sur des axes de circulation de portée internationale et à une époque où l'on croyait pouvoir réaliser la liaison Rhône-Rhin, Yverdon représentait également une étape-clef sur la route du sel provenant de Franche-Comté. Pour renforcer la position de la ville, Berne demanda à différents ingénieurs de concevoir pour elle de nouvelles fortifications. Il en résulta de nombreux projets, non réalisés pour la plupart, comportant des fortifications bastionnées influencées par les constructions françaises, et d'autres, à inondations, plus marquées par l'apport néerlandais.

Des rues et des hommes, dès le 16.04.1994

Par cette exposition, le Musée d'Yverdon présente 26 personnalités qui ont donné leur nom à une rue de la ville d'Yverdon. Du potier gallo-romain Lucius Aemilius Faustus au peintre-aquarelliste René Berthoud en passant par le fameux pédagogue J. H. Pestalozzi, le parcours permet d'explorer l'histoire yverdonnoise sous différents aspects au travers de portraits, de notices biographiques et d'objets de rapportant à ces 26 personnages.

INFORMATIONS

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 14 h à 17 h d'octobre à mai, et de 11 h à 17 h de juin à septembre. Ouvert les jours fériés, y compris les lundis de Pâques et de Pentecôte. Fermé le 25 décembre et le 1^{er} janvier.

Pour les groupes dès 10 personnes, le musée peut être ouvert sur demande moyennant un supplément de Fr. 30.-

Tarifs

Adulte: Fr. 8.-, Fr. 7.- dès 20 pers.

AVS, étudiant, apprenti, chômeur: Fr. 7.-, Fr. 6.- dès 20 pers.

Enfant dès 6 ans: Fr. 4.-, Fr. 3.- dès 20 enfants.

Possibilité d'acquérir des billets combinés avec la Maison d'Ailleurs.

Visites guidées

Visite guidée sur réservation au moins une semaine à l'avance: Fr. 70.-

Audioguides – **NOUVEAU**

Des iPods pour visiter le château et le musée d'Yverdon

L'audioguide emmène les visiteurs dans un voyage à travers le temps à la découverte du château savoyard et des 6000 ans d'histoire d'Yverdon et de la région.

Location : Fr. 5.- l'iPod ; dépôt d'une pièce d'identité obligatoire.

Adresse

Musée d'Yverdon et région

Le Château, CP 968

1401 Yverdon-les-Bains

T +41 (0)24 425 93 10

F +41 (0)24 425 93 12

www.musee-yverdon-region.ch

info@musee-yverdon-region.ch

Accès

Le Musée d'Yverdon et région est situé dans le château de la ville, au cœur de la vieille ville d'Yverdon-les-Bains, soit à 5 minutes de la gare.

Contact

France Terrier, directrice-conservatrice.